

# Les Togolais réclament plus d'actions en faveur du climat

Dépêche No. 778 d'Afrobarometer | Iman Badana Egounon et Emmanuel Houenou

## Résumé

Les changements climatiques constituent de nos jours l'un des défis majeurs auxquels la planète est confrontée. L'ampleur de ce phénomène d'ordre mondial ne laisse pas les pays africains en marge. Au Togo, les changements climatiques sont suivis d'une montée du niveau de la mer et d'une tendance à l'assèchement du climat affectant sérieusement différents secteurs d'activités ainsi que la santé humaine (GIZ, 2017 ; Tadégnon, 2021).

Afin de prévenir et de limiter les dégâts liés à ces changements climatiques, le Togo a élaboré en 2009 un Plan d'Action National d'Adaptation et s'est engagé depuis 2014 dans le processus de Planification Nationale d'Adaptation aux Changements Climatiques (GIZ, 2017). De plus, le Togo est partie prenante de plusieurs conventions dont la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques et s'est pleinement investi avec la communauté internationale pour l'atteinte de l'Objectif No. 13 des Objectifs de Développement Durable (République Togolaise, 2015). C'est dans cette logique que le Togo a récemment lancé le projet de renforcement de la résilience aux changements climatiques des communautés côtières (Ministère de l'Environnement et de la Ressource Forestière, 2022).

Cette dépêche rend compte du module d'enquête spécial inclus dans le questionnaire Afrobarometer Round 9 pour explorer les expériences et les perceptions des Togolais sur les changements climatiques.

Selon les résultats, la majorité des Togolais estiment que les sécheresses sont devenues plus graves dans leur région ces 10 dernières années, et près de la moitié des répondants disent être au courant des changements climatiques.

Parmi ceux qui sont informés du concept, de larges majorités disent que le phénomène rend la vie pire, que les citoyens ordinaires peuvent contribuer à réduire les effets des changements climatiques et que le gouvernement doit impérativement prendre des mesures pour les limiter, même si cela peut engendrer des coûts économiques.

De fortes majorités s'attendent à « beaucoup plus » d'actions de la part du gouvernement, des pays développés ainsi que du commerce et de l'industrie dans cette lutte contre les conséquences des changements climatiques.

## L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Togo, conduite par le Center for Research and Opinion Polls (CROP), s'est entretenue avec 1.200 adultes togolais en mars 2022. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Togo en 2012, 2014, 2017 et 2021.

## Résultats clés

- Six Togolais sur 10 (61%) disent que les sécheresses sont devenues plus graves dans leur région ces 10 dernières années.
- Seulement près de la moitié (47%) des Togolais affirment avoir entendu parler des changements climatiques.
- Parmi ceux qui sont au courant des changements climatiques :
  - Près des trois quarts (73%) disent que le phénomène rend la vie pire.
  - De grandes majorités pensent que les citoyens ordinaires peuvent agir pour réduire les effets des changements climatiques (86%) et que le gouvernement doit agir dès maintenant pour les limiter, même aux dépens de l'économie (83%).
  - De fortes majorités s'attendent à « beaucoup plus » d'actions de la part du gouvernement (84%), des pays développés (78%) ainsi que du commerce et de l'industrie (77%) pour amenuiser les effets des changements climatiques.
- Environ la moitié (48%) des citoyens togolais approuvent les performances du gouvernement dans la résolution du problème des changements climatiques.

## Gravité des phénomènes climatiques

L'aggravation des conditions météorologiques est l'une des façons dont les changements climatiques affectent l'environnement. Six Togolais sur 10 (61%) pensent que les sécheresses sont devenues « quelque peu plus » ou « beaucoup plus » graves ces 10 dernières années dans leur région de résidence (Figure 1).

Pendant ce temps, seuls 30% des Togolais pensent que les inondations sont devenues plus graves, 45% pensent qu'elles sont devenues moins sévères et 24% affirment qu'elles sont restées pareilles.

L'ampleur des sécheresses est plus perçue dans la région de la Savane (81%), dans les Plateaux (68%) et la Maritime (67%) comparativement aux autres régions du Togo. Elle est plus sentie par les démunis (66%)<sup>1</sup>, les résidents des milieux ruraux (64%), les moins instruits (63%-67%) et les personnes âgées (63%-65%) que par les nantis (55%), les citadins (56%), les répondants plus instruits (58%) et les jeunes (59%) (Figure 2).

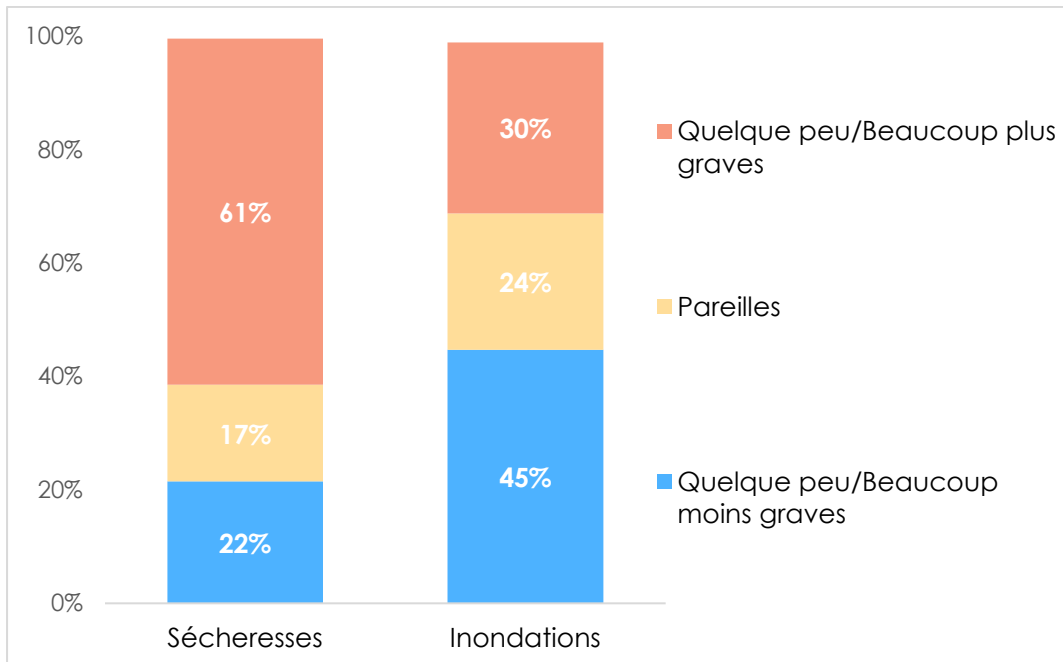
Par ailleurs, les résidents de la Savane (50%), de Lomé Commune (39%) et de la Maritime (34%) estiment plus que les inondations se sont aggravées que les répondants des autres régions. Les non instruits (42%), les 36-55 ans (35%), les plus économiquement défavorisés

---

<sup>1</sup> L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Patel (2022) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

(34%), les citoyens (33%) et les femmes (33%) ont plus tendance à sentir la rigueur des inondations que leurs homologues respectifs.

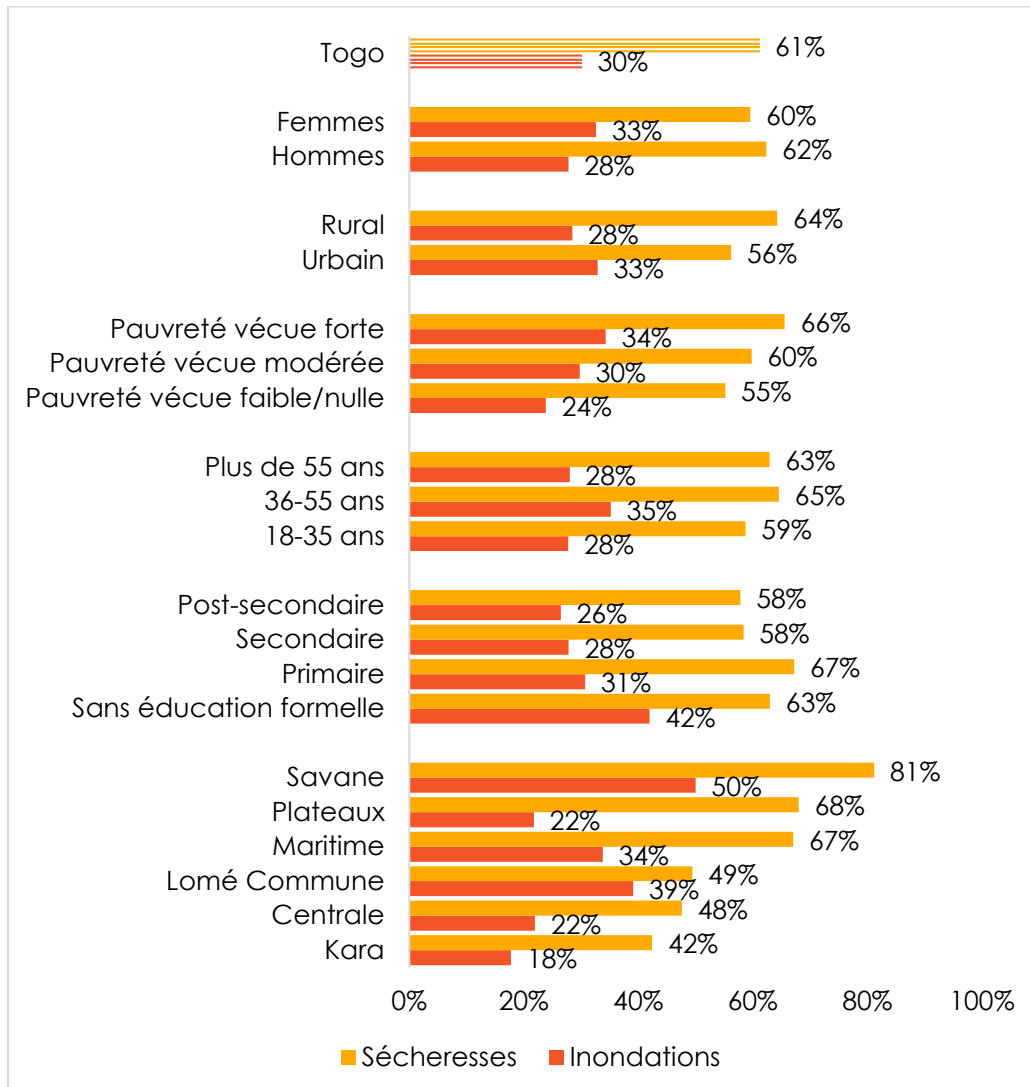
**Figure 1 : Gravité des sécheresses et des inondations | Togo | 2022**



**Questions posées aux répondants :** D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils ?

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au [www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

**Figure 2 : Gravité croissante des sécheresses et inondations** | par groupe démographique | Togo | 2022



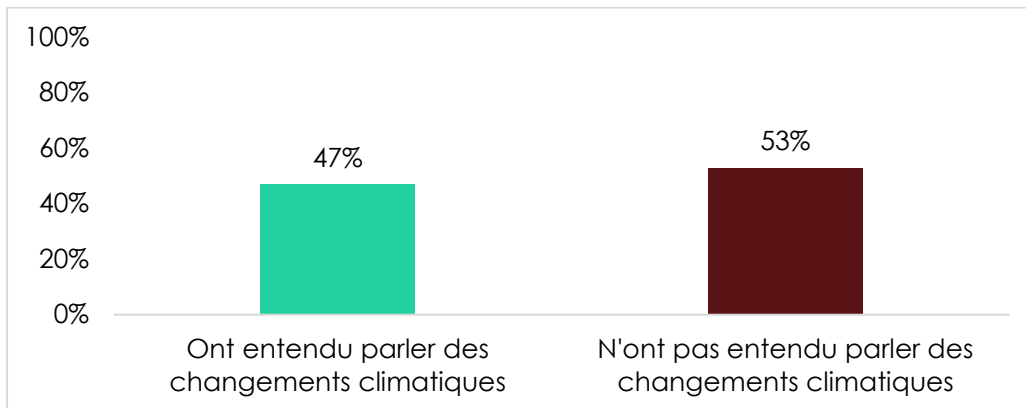
**Questions posées aux répondants :** D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils ? (% qui disent « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

### Connaissance des changements climatiques

Les changements climatiques et ses impacts n'épargnent aucun pays du monde. Les connaître s'avère indispensable pour mieux endiguer les effets. Seulement près de la moitié (47%) des Togolais disent avoir entendu parler des changements climatiques (Figure 3).

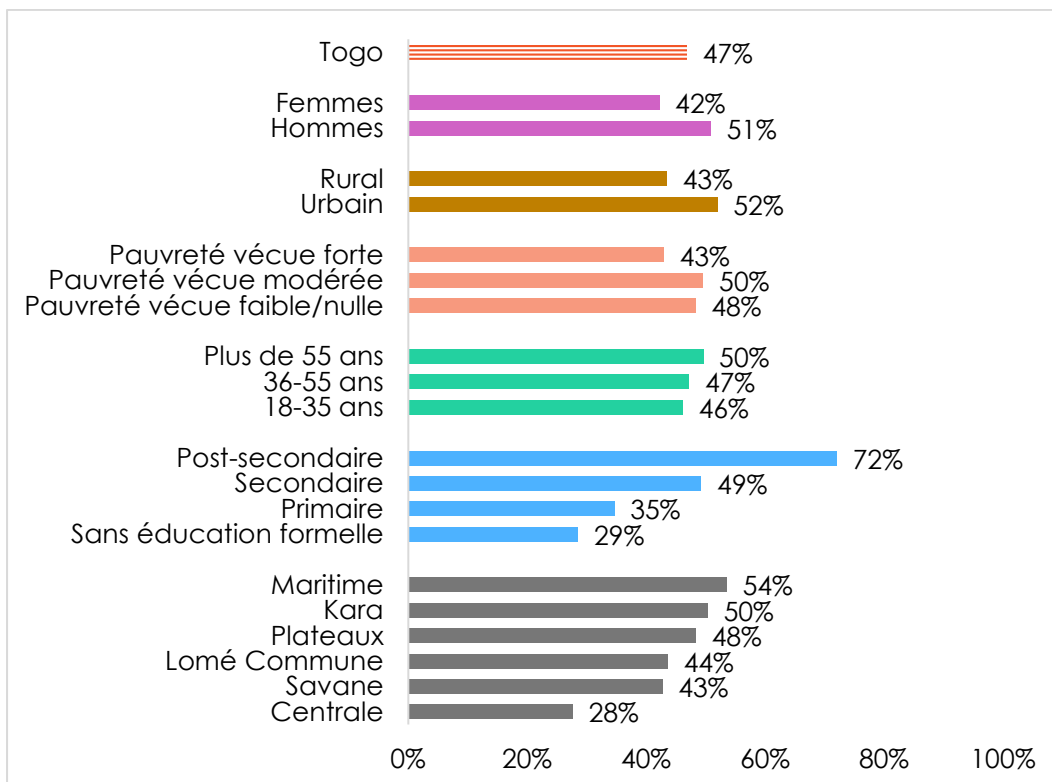
La connaissance du concept des changements climatiques évolue avec le niveau d'instruction des répondants, allant de 29% des non instruits à 72% de ceux qui ont le niveau post-secondaire d'éducation. Aussi, les résidents de la région Maritime (54%), les citoyens (52%), les hommes (51%) et les mieux nantis (48%-50%) sont plus enclins d'être informés des changements climatiques que les Togolais des autres régions, ceux qui vivent dans les villages (43%), les femmes (42%) et les non nantis (43%) (Figure 4).

**Figure 3 : Connaissance des changements climatiques | Togo | 2022**



**Question posée aux répondants :** Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ?

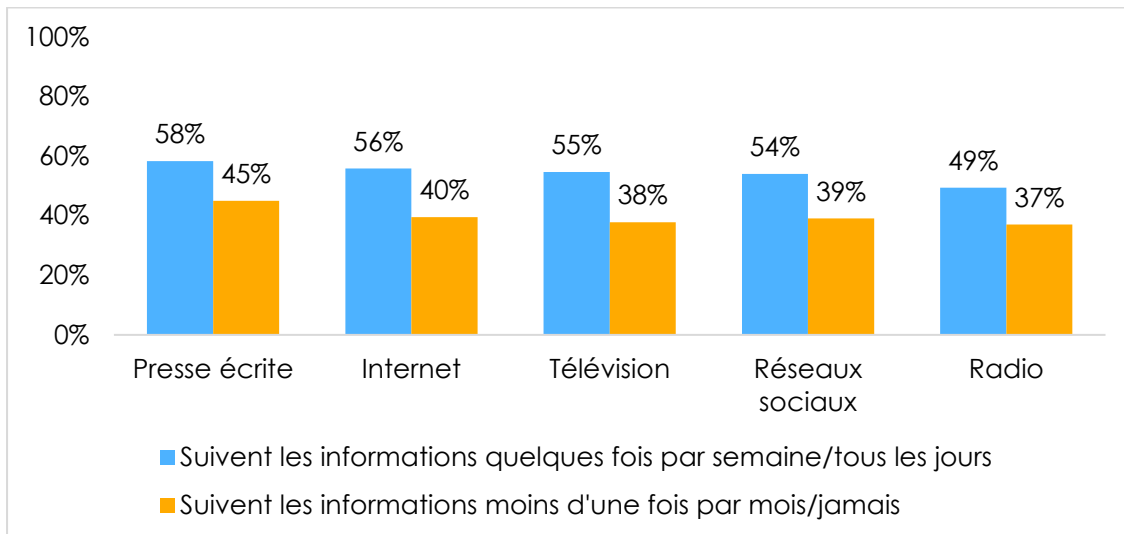
**Figure 4 : Ont entendu parler des changements climatiques | par groupe démographique | Togo | 2022**



**Question posée aux répondants :** Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ? (% qui disent « oui »)

La sensibilisation aux changements climatiques varie selon la fréquence d'accès à l'information via certains médias. Les Togolais qui accèdent « quelques fois par semaine » ou « tous les jours » aux informations à travers la presse écrite, l'Internet, la télévision, les réseaux sociaux et la radio sont plus informés du concept que ceux qui le font « moins d'une fois par mois » ou « jamais », atteignant jusqu'à un gap de 17 points de pourcentage pour la télévision (Figure 5).

**Figure 5 : Connaissance des changements climatiques** | par fréquence d'accès à l'information | Togo | 2022



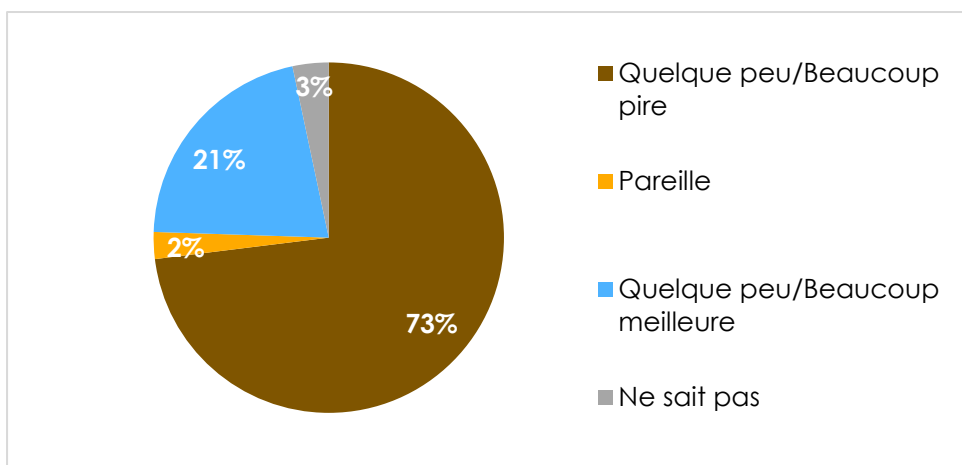
**Questions posées aux répondants :**

Combien de fois recevez-vous des informations provenant des sources suivantes : Radio ?  
 Télévision ? Presse écrite ? L'Internet ? Les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, WhatsApp  
 ou autres ?  
 Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la  
 chance d'en entendre parler ? (% qui disent « oui »)

Parmi les Togolais conscients des changements climatiques, près des trois quarts (73%) disent que le phénomène affecte la vie au point de la rendre « quelque peu » ou « beaucoup » pire (Figure 6).

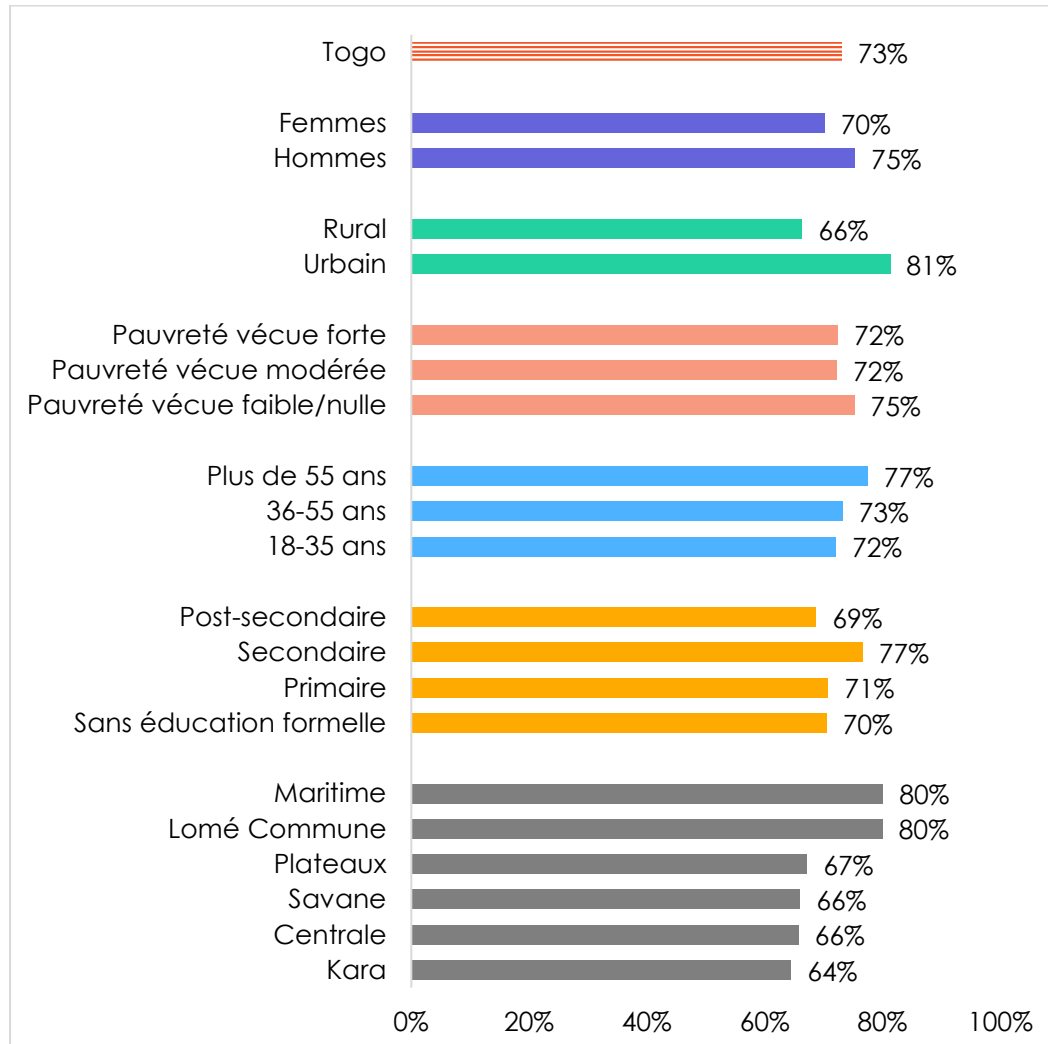
Cet avis est plus répandu parmi les citoyens (81%), les résidents de la Maritime (80%) et de Lomé Commune (80%), les plus de 55 ans (77%) et les hommes (75%) que parmi leurs homologues respectifs (Figure 7).

**Figure 6 : Effets des changements climatiques** | Togo | 2022



**Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :**  
 Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au Togo au point de la rendre meilleure  
 ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (Les répondants qui  
 n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

**Figure 7 : Les changements climatiques rendent la vie pire** | par groupe démographique | Togo | 2022



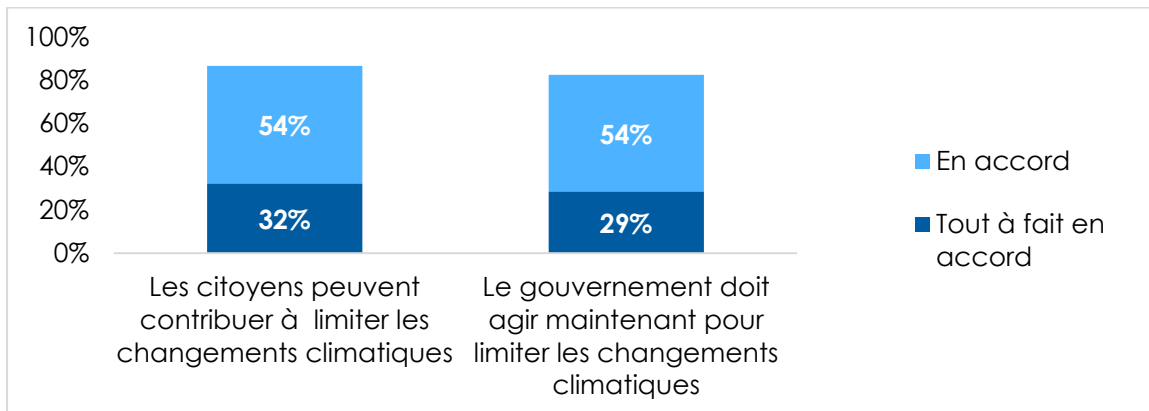
**Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :**  
 Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au Togo au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% qui disent « quelque peu pire » ou « beaucoup pire ») (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

### Limitation des impacts des changements climatiques

Vus les dégâts causés par les changements climatiques, il est impérieux, aux yeux des Togolais, que des actions soient menées afin de mitiger les impacts. Parmi ceux qui sont informés des changements climatiques, d'écrasantes majorités pensent que les citoyens ordinaires peuvent contribuer à limiter les effets des changements climatiques (86%) et que le gouvernement doit prendre des mesures urgentes pour les limiter, même si cela coûte cher ou cause des pertes d'emplois ou d'autres dommages à l'économie du pays (83%) (Figure 8).

D'ailleurs, plus des trois quarts des répondants conscients des changements climatiques désignent les citoyens ordinaires (38%) et le gouvernement (38%) comme étant les premiers responsables dans la lutte contre ce fléau (Figure 9).

**Figure 8 : Limitation des changements climatiques | Togo | 2022**



**Questions posées aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :**

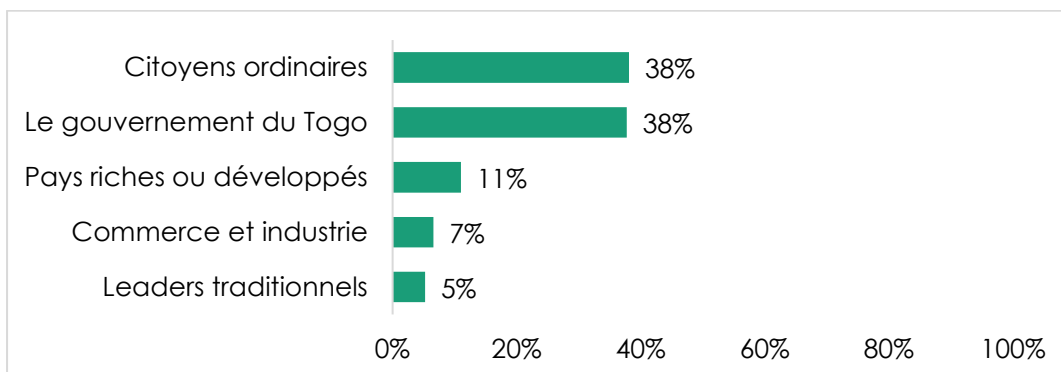
Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez me dire si vous êtes en accord ou en désaccord :

Les Togolais ordinaires peuvent jouer un rôle dans la limitation des changements climatiques.

Il est important que notre gouvernement prenne des mesures dès maintenant pour limiter les changements climatiques à l'avenir, même s'ils coûtent cher ou causent des pertes d'emplois ou d'autres dommages à notre économie.

(Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

**Figure 9 : Premiers responsables dans la limitation des changements climatiques | Togo | 2022**



**Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :**

A votre avis, qui devrait avoir la responsabilité première d'essayer de limiter les changements climatiques et de réduire ses impacts ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

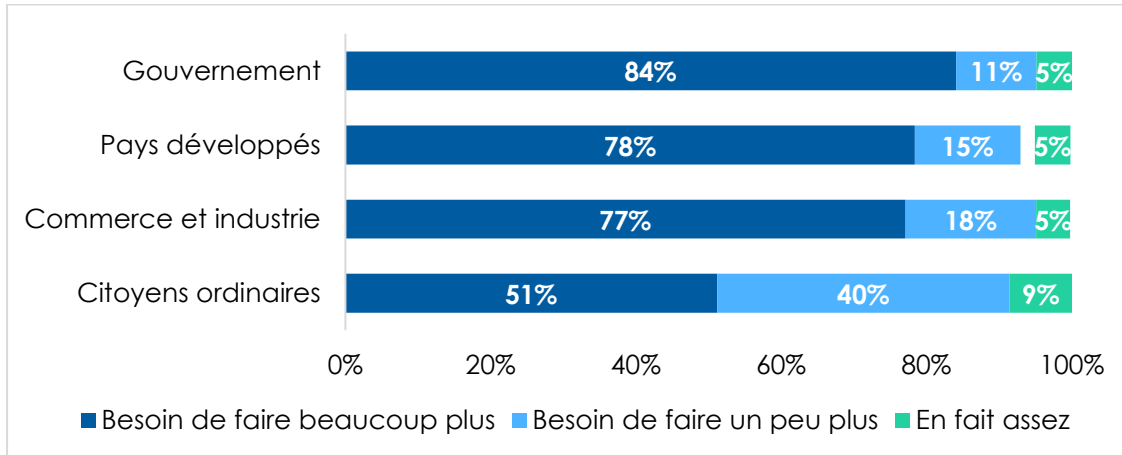
Bien que des efforts soient menés par les différents acteurs dans la limitation des impacts des changements climatiques, les Togolais trouvent qu'ils doivent encore faire plus dans cette lutte. En fait, ils s'attendent à « beaucoup plus » d'actions de la part du gouvernement (84%), des pays développés (78%) et du commerce et l'industrie (77%) dans ce combat (Figure 10).

Seulement près de la moitié (48%) des Togolais se disent satisfaits des efforts de leur gouvernement dans la lutte contre les effets des changements climatiques (Figure 11).

Cette satisfaction varie en fonction des différents groupes démographiques clés. Les résidents de la région Centrale et des milieux ruraux semblent largement plus satisfaits que ceux des autres régions du Togo et les citadins. Moins les répondants sont instruits et âgés plus ils se disent satisfaits, pendant que la satisfaction augmente avec le niveau d'opulence des répondants.

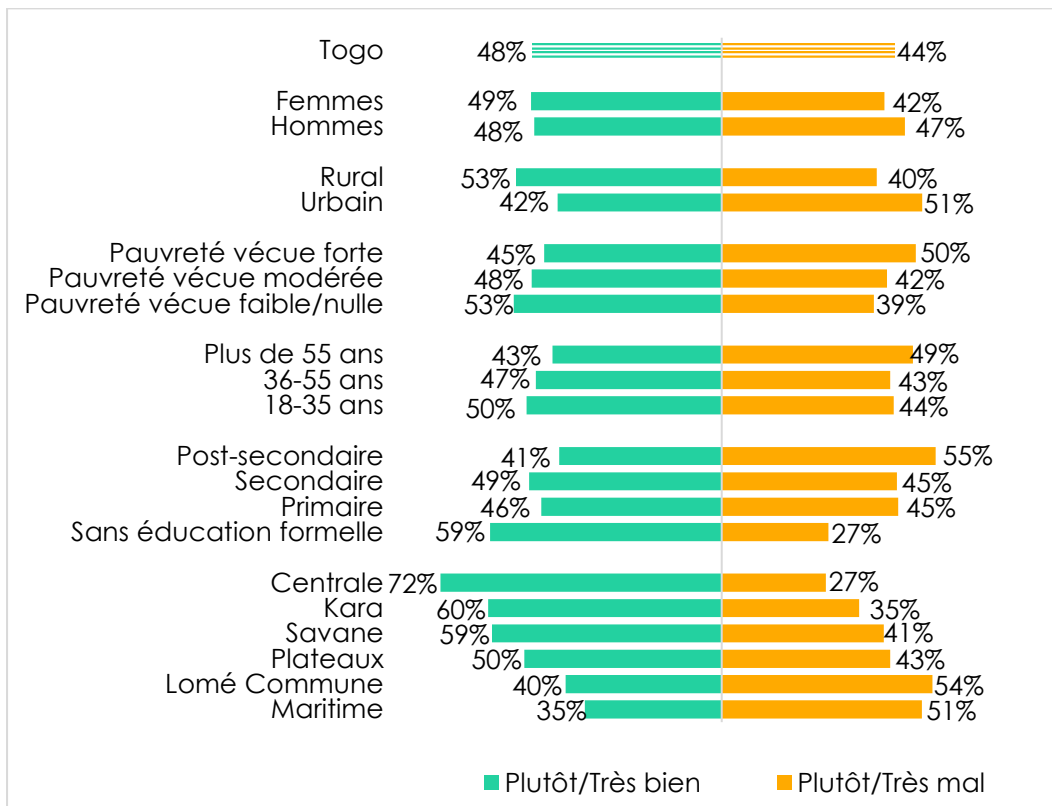


**Figure 10 : Les parties prenantes en font-elles assez pour limiter les changements climatiques ? | Togo | 2022**



**Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :** Pensez-vous que chacun des éléments suivants en fait assez pour limiter les changements climatiques, ou doit-il en faire plus, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour dire ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

**Figure 11 : Performance du gouvernement dans la gestion des changements climatiques | par groupe démographique | Togo | 2022**



**Question posée aux répondants :** Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à la résolution du problème des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

## Conclusion

Les changements climatiques aujourd'hui sont un fléau qui n'épargne guère les pays en développement, bien qu'ils soient en termes de pollution les moins contributeurs. Dans ce contexte des impacts mondiaux des changements climatiques, il convient de mieux éduquer la population sur le phénomène, ses conséquences et la responsabilité de chacun des acteurs. Le Togo a encore du chemin à faire en matière de vulgarisation du concept des changements climatiques, car seulement environ la moitié des Togolais déclarent en avoir entendu parler.

Malgré les efforts du gouvernement et des autres acteurs dans la lutte pour la limitation des impacts des changements climatiques, les Togolais dans l'ensemble pensent que beaucoup d'efforts restent encore à faire, surtout de la part du gouvernement, des pays développés et du commerce et l'industrie.

## Références

- GIZ. (2017). Plan national d'adaptation aux changements climatiques du Togo.
- Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.
- Ministère de l'Environnement et de la Ressource Forestière. (2022). Lutte contre les changements climatiques : Un nouveau projet pour améliorer les moyens de subsistance des communautés côtières. 20 septembre.
- République Togolaise. (2015). Contribution prévue déterminée au niveau national dans le cadre de la convention cadre des nations unies sur les changements climatiques.
- Tadégnon, N. (2021). Le Togo utilise une nouvelle technique contre l'érosion côtière. Africanews. 11 août.

**Iman Badana Egougnon** est chercheur au Center for Research and Opinion Polls (CROP), partenaire national d'Afrobarometer au Togo. Email : badanaiman@gmail.com.

**Emmanuel Houenou** est chargé de communication au Center for Research and Opinion Polls (CROP). Email : houenoumanu01@gmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations – Africa, de Luminare, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Commission de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale, du Ministère des Affaires Etrangères de la Finlande, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de l'Ambassade de la Suède au Zimbabwe, du Centre Mondial du Pluralisme et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)) ou contacter Felix Biga ([felixbiga@afrobarometer.org](mailto:felixbiga@afrobarometer.org)) ou Runyararo Munetsi ([runyararo@afrobarometer.org](mailto:runyararo@afrobarometer.org)) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).



Dépêche No. 778 d'Afrobarometer | 4 mars 2024